

Restitution d'une synthèse

Arrondissement : Arrondissement de Dieppe
Seine Maritime

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Etat des lieux

Le système scolaire a tendance à reproduire les inégalités sociales. Parmi les explications avancées, ont été retenus :

- le coût de l'enseignement supérieur (problème du plafond des bourses)
- l'accès à la culture (offre culturelle très inégale selon les familles, les milieux sociaux) : l'ouverture de l'École (voyages, musées...) présente une efficacité moyenne
- la peur de ne pas y arriver plus fréquente dans les milieux sociaux défavorisés ; on met en avant plutôt des études courtes
- le manque de reconnaissance des capacités de l'enfant
- le problème de la motivation personnelle.

L'état des lieux dans ce dernier domaine est globalement partagé : il faut lutter contre l'ennui, la passivité, s'attaquer à la lourdeur des programmes ; il faut donner du sens aux apprentissages, utiliser la pédagogie différenciée, savoir valoriser et sanctionner.

L'opposition entre les pédagogies actives et le cours magistral apparaît comme artificielle : les diverses formes d'intervention auprès des élèves doivent cohabiter. Les injonctions pédagogiques « venant d'en haut » sont vécues comme inacceptables.

Toutefois, les **Travaux Personnels Encadrés** sont analysés comme une réussite. Ils constituent un espace de liberté, rare au lycée. Les résultats sont encourageants pour les élèves qui sont très sensibles à cet aspect de leur parcours (tout particulièrement en terminale). Il semble malgré tout, que la motivation repose aussi de façon importante sur l'intérêt des programmes qui doivent être reliés aux préoccupations actuelles.

L'aide individualisée fait l'objet d'une appréciation plus mitigée. Les retombées pour les élèves en grande difficulté ne sont pas flagrantes et ce dispositif peut être mal vécu par les « bénéficiaires ».

La formation des enseignants ne semble pas tout à fait adaptée aux missions qui leur sont confiées. Cela est vrai, en particulier, pour la mise en œuvre de dispositifs pédagogiques spécifiques : la pédagogie différenciée, les heures de vie de classe, l'ECJS ou les TPE. Trop tardives ou absentes, les formations à ces modes d'intervention auprès des élèves font défaut.

03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?

Discussion autour du "collège unique" et du problème des élèves en échec scolaire dès la 6^{ème} (non maîtrise de la lecture):

- il existe un paradoxe entre une structure unique du Collège (renforcée) et l'écart croissant de l'inégalité des chances ; certains proposent de revoir la conception du système scolaire ;
- l'avis du haut conseil de l'évaluation de l'École est rappelé : "le caractère unique du collège constitue un point fort de notre système éducatif et doit être maintenu" ;

- la volonté de maintenir les classes hétérogènes est affirmée ;
- repérer plus vite les élèves à profil "professionnel" pour leur permettre en fin de collège d'avoir un programme plus allégé mais aussi accès à des stages plus poussés dans le monde professionnel semble une nécessité ;
- rappel des 2 missions principales de l'École : amener le plus loin possible les élèves méritants et mission civique : socle de connaissances → ne pas trop alléger le contenu d'enseignement pour les élèves en difficulté
- les parents doivent donner les conditions matérielles de réussir, pas forcément seconder leurs enfants (travail en autonomie)
- le besoin d'un plus grand nombre d'instituteurs spécialisés (en primaire et collège) est ressenti : la maîtrise de la lecture constitue un élément central

Discussion autour du rôle clé de l'école primaire

- se concentrer sur les matières fondamentales par rapport aux matières d'éveil (importance de la lecture)
- l'importance de détecter très tôt les élèves en difficulté est notée, afin de leur offrir un enseignement adapté et surtout plus de soutien (rôle des instituteurs spécialisés)

Discussion sur les filières techniques et professionnelles

- la nécessité de valoriser ces filières est affirmée ; cette orientation est souvent prise par défaut ; les élèves devraient y aller par choix (remettre tous les lycées à un même niveau)
- pas suffisamment d'offres dans l'enseignement technique et professionnel, il faut diversifier les filières
- pour revaloriser ces filières, possibilité de développer le système de bourses par rapport au coût du matériel souvent très élevé (bourses au mérite ?)
- la formation continue après l'accès dans une profession pourrait être développée : pouvoir reconstruire un projet scolaire avec validation d'acquis professionnels dans le cadre d'un partenariat "milieu professionnel / Education Nationale"

Sectorisation

En dépit de certains inconvénients, le maintien de la sectorisation est essentiel avec peut-être un effort de plus grande équivalence à fournir entre les établissements (résultats, enseignement proposé,...). Ceci afin d'assurer la mixité sociale.

Discussion sur la dimension des établissements

- favoriser les établissements à taille humaine

Propositions

- réduire les effectifs par classe pour le cycle I (de façon significative : maximum 15 élèves par classe) en particulier dans les secteurs défavorisés : meilleure acquisition de la lecture
- améliorer le contact avec le milieu familial dès le début (en le rendant obligatoire)
- éviter la taille excessive des établissements du secondaire
- formation continue à développer: pouvoir re-développer un projet scolaire

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

1. Fatigue : repenser les rythmes scolaires en fonction des rythmes biologiques
 - 1.1. Conserver le cadre actuellement existant mais mieux gérer l'organisation de la journée scolaire
 - 1.2. Travailler 6 jours par semaine essentiellement le matin (comme cela se fait parfois à l'étranger). Un parent d'élève a vécu une expérience très positive dans ce domaine
 - 1.3. Raccourcir les grandes vacances au profit d'une semaine mieux équilibrée (cette proposition ne fait pas l'unanimité)

2. Difficultés scolaires accumulées (plus de sections spécialisées à l'école primaire, peu de redoublements) : mieux prendre en compte les problèmes existants
 - 3.1. Ne faut-il pas réhabiliter le redoublement (cas des élèves qui ne savent pas lire en fin de CP), dès l'école primaire, pour éviter aux jeunes élèves de perdre pied ? Quand on ne comprend pas, on se décourage... Ce point de vue n'est pas partagé par tout le monde.
 - 2.2. Dédoubler les classes de CP. Penser aussi au rôle des parents dans l'acquisition de la lecture
 - 2.3. Pédagogie différenciée : aide individualisée (bien qu'arrivant un peu tard dans le cursus de l'élève, c'est un dispositif intéressant qui présente toutefois l'inconvénient d'alourdir la journée de travail ; cette mesure doit être repensée compte tenu de la manière dont elle est perçue aujourd'hui), groupes de compétence
 - 2.4. Hétérogénéité : les écarts ne doivent cependant pas être trop importants, sinon les élèves en difficulté ne suivent pas, les bons s'ennuient

3. Aucun imaginaire d'avenir : les élèves perdus... Une école qui semble parfois trop loin des réalités sociales et professionnelles : donner du sens à l'école
 - 3.1. Développer le tutorat d'élève expérimenté (terminale) à élève nouvellement arrivé (seconde) permet aux plus grands de faire part aux secondes de la nécessité d'acquérir méthodes, connaissances etc... dans un langage bien perçu (= imaginaire d'avenir à court terme)
 - 3.2. Proposer un apprentissage du travail personnel
 - 3.3. Développer le lien entre les lycées et l'enseignement supérieur (d'élève à étudiant)... pour éviter de se faire des idées fausses sur telle ou telle filière
... pour donner envie d'apprendre en fonction d'un projet d'étude (= imaginaire d'avenir à moyen terme)
 - 3.4. Proposer des stages en entreprise dès la 4^{ème} avec un volume d'autant plus important que l'élève a des difficultés – exemple de l'élève en stage chez un fleuriste et qui prend conscience de l'importance de l'orthographe grâce au mot « *dahlia* » : l'élève a eu son bac – (= imaginaire d'avenir à long terme)

NB : Ne pas pour autant substituer les activités pré-professionnelles à la dimension culturelle de l'École, dimension indispensable, source d'ouverture d'esprit et favorisant l'adaptation, donnant des clefs pour comprendre le monde.

4. Une Ecole exigeante, redonnant le sens de l'effort.... améliorer l'image de l'École telle qu'elle est véhiculée par la société, par les enseignants parfois

Dans la société :

 - ◆ les media présentent l'École comme un lieu de distraction et non pas comme un lieu de travail
 - ◆ les parents présentent parfois l'École comme un lieu de brimade et non comme un lieu d'enrichissement personnel (tu vas voir ce que va faire/dire la maîtresse si tu n'es pas sage...)
 - ◆ examen vécu comme une sanction, une épreuve aléatoire (tout dépend de la chance, de l'état de santé...)

Au sein de l'École même :

 - ◆ jeunes professeurs sur des postes difficiles
 - ◆ professeurs malades (physiquement, moralement...)
 - ◆ manque d'exigence, « laxisme » disent les parents
 - 4.1. Redonner le sens de l'effort. Valoriser la régularité du travail. Etre exigeant vis-à-vis de soi-même (enseignant) et faire respecter les exigences (date, qualité des devoirs...) pour que les élèves sérieux ne se sentent pas pénalisés
NB : rôle indispensable des parents
 - 4.2. Associer le contrôle continu (1/4 de la note) et examen final (3/4 de la note) pour éviter l'examen sanction et valoriser la régularité du travail (mais l'expérience montre que les élèves qui travaillent réussissent leur examen final)

- 4.3. Apporter une aide véritable aux enseignants en difficulté et offrir des lieux d'aide (souvent ils ne savent pas à qui s'adresser)
 - 4.4. Gérer des parcours professionnels où les compétences sont en adéquation avec les attendus
5. Construire des projets intégrant les apprentissages
- 5.1. Faciliter les liens entre les disciplines en proposant des projets pluridisciplinaires : intégrer la concertation dans le service des enseignants
 - 5.2. Elaborer des projets pédagogiques en y associant les élèves
 - 5.3. Etendre la démarche de projet personnel de l'élève jusqu'en terminale pour relancer la motivation de l'élève (heure de vie de classe)
 - 5.4. Donner davantage d'importance à l'évaluation formative mettant en exergue les progrès, les efforts des élèves afin de valoriser ceux qui travaillent

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière

Comment sont recrutés et formés les enseignants (professeurs des écoles, professeurs certifiés et agrégés) :

- Le recrutement des enseignants au niveau de la licence nous a paru pertinent. Mais un professeur des écoles aurait aimé avoir une formation plus générale avant de passer le concours PE (une licence de lettre moderne ne prépare pas à enseigner les maths). Le niveau demandé dans certaine licence (en particulier en mathématiques) peut générer quelques frustrations quand on enseigne au collège par exemple.
- le CAPES et l'agrégation (hors EPS) nous ont semblé trop centrés sur l'évaluation de connaissances universitaires. Ils ne prennent suffisamment en compte des compétences requises pour enseigner. (De plus, l'année de formation post CAPES (2^{ème} année d'IUFM) ne s'est pas doté d'un dispositif d'accompagnement pour les stagiaires qui éprouvent des difficultés). Il nous a paru très positif que soit organisés des stages d'observation avant de passer les concours pour les élèves qui les préparent à l'IUFM.. Les autres devraient, sous une forme ou une autre être également préparés. Il serait souhaitable d'introduire une formation aux pratiques pédagogiques avant de passer le concours (au niveau de la licence).
- Le concours de professeur des écoles et le CAPEPS paraissent plus intéressants parce qu'ils intègrent des paramètres ignorés des autres et sont donc à même de recruter positivement ces enseignants.
- Il a été soulevé le problème du recrutement et de la formation des formateurs IUFM. Il nous a semblé que les enseignants disciplinaires qui ont une expérience du terrain étaient en général bien perçus. Par contre, ceux qui interviennent dans la journée de formation générale n'ont pas toujours un contenu de cours très pertinent ou utile. (un décalage certain entre les attentes des stagiaires débutants et les discours subis lors du début de la formation en IUFM a été décrit). Mettre en place une formation rigoureuse des formateurs IUFM est un préalable.
- Le choix des tuteurs des stagiaires pose parfois quelques problèmes. Leur recrutement, qui paraît actuellement très improvisé, devrait reposer sur des critères lisibles. Proposer aux tuteurs des stagiaires plutôt une décharge horaire qu'une « prime » serait plus pertinent..

Comment sont évalués les enseignants.

- Le système (notation administrative, notation pédagogique) actuel laisse perplexe. Les inspections sont rares et n'aboutissent pas sur des remises en cause (ou des valorisations) de la carrière des enseignants. L'avancement dans les carrières (grand choix, choix, ancienneté) n'est pas satisfaisant.. Modifier les objectifs et la périodicité de l'évaluation pédagogique (qui devra être tournée vers le conseil) pour permettre une évolution de carrière plus transparente.
- La formation continue ne donne pas satisfaction (sauf aux enseignants d'EPS) : elle semble souvent déconnectée des attentes des collègues. Il est même parfois demandé aux enseignants

de mettre en œuvre des nouveautés (heures de vie de classe, ECJS, TPE) sans que l'institution se préoccupe de les former. Il est nécessaire de mieux prendre en compte les besoins exprimés par les enseignants en formation continue, de mesurer le réinvestissement sur le terrain, de tenir compte des retours après stage.

- Revaloriser l'image du métier par une revalorisation salariale.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Les débats ont regroupé 95 personnes : 12 agents, 19 élèves, 30 parents et 34 enseignants. Ils ont été précédés de discussions entre les élèves, au sein des associations de parents d'élèves, entre les membres du personnel de l'établissement. Les échanges lors des deux séances ont été denses et cordiaux.

Une commission a tenu à souligner que la semaine choisie par Mme le Recteur de l'Académie de Rouen pour organiser ce débat ne semblait pas judicieuse. C'était en effet une semaine chargée dans les lycées (conseils de classe...) et le week-end du 6 décembre coïncidait avec le Téléthon.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1 S'assurer de l'acquisition des apprentissages fondamentaux, tout particulièrement la lecture, à la fin du cycle 2 en proposant des rythmes et des structures adaptés aux besoins des élèves.**
- 2 Permettre aux élèves de trouver une motivation pour leurs apprentissages passe, entre autres choses, par la construction de projets interdisciplinaires, en lien avec le monde du travail, en équipe pédagogique dont le temps de service intègre les cours et la concertation.**
- 3 Les enseignants, bénéficieront d'une pré-professionnalisation avant le concours et pourront compter sur un accompagnement, un conseil tout au long de leur carrière, une aide facilement accessible en cas de difficulté.**